

Chez Monsieur Holmes,

Je vous rendrai visite dans la matinée du 14 dès mon arrivée à Londres afin de vous entretenir d'une affaire de la plus haute importance. Je vous fais parvenir un ouvrage dont je vous prie de faire lecture pour cette date. Cette édition est très particulière et mon problème y est étroitement lié.

Henry McFair

Aide Pont n° 2a : Lettre manuscrite

La mort a été causée par une série de douze coups, assésés à l'aide d'un objet pointu et tranchant sur le côté gauche du torse de la victime ainsi qu'au niveau du cou. L'un des coups a percé le cœur et entraîné la mort en quelques secondes par exsanguination. Un autre coup a déchiré une artère carotide et entraîné une hémorragie importante. Le poignard exotique fourni par les inspecteurs du Yard semble correspondre en tous points aux blessures constatées. Il porte en outre de nombreuses traces de sang. Une blessure causée par un objet tranchant a été constatée sur la main gauche de la victime, ainsi qu'une ecchymose à la jointure des doigts de la main droite, qui laissent à penser que la victime a tenté de lutter contre son agresseur.



Aide Pont n° 1 : Rapport du légiste

Sir Horace Jones assassiné !

C'est au petit matin que le majordome de Sir Horace Jones, architecte de la ville de Londres, a découvert le corps de son maître, frappé de nombreux coups de couteau et décédé de ses blessures. La police n'a guère tardé à mettre la main sur son assassin, un dénommé Cummings, un employé sur le chantier du Tower Bridge que Sir Jones avait renvoyé le jour même. Des preuves accablantes ont été retrouvées chez lui, et Cummings n'a opposé aucune résistance lorsqu'il fut appréhendé par les agents du Yard, qui ont décrit un homme « hagard, qui semblait choqué par ses actes et qui n'a prononcé aucune parole intelligible ». Gageons que ce comportement mutique ne saura sauver de la pendaison l'auteur de ce crime abominable.

Aide Pont n° 2b : Article du Times

Tragédie chez Pearson's

C'est au petit matin qu'une employée de l'entreprise Pearson et fils a fait une macabre découverte dans les locaux de l'entreprise. Les corps sans vie de Frank Pearson, directeur, et de Duncan Lloyd, comptable, ont été trouvés dans le bureau du directeur. Les premiers éléments de l'enquête laissent à penser que les deux hommes se sont entretués, sans que l'on sache quel aurait pu être leur motif de dispute. Chez Pearson, c'est l'incompréhension qui règne, tant les deux hommes jouissaient auprès de leurs collègues d'une réputation sans tache.

Aide Pont n° 3 : Article du Times du 10 janvier

Stephenson sur le pont

C'est en fin de matinée que le Comité a officialisé la nomination de George Stephenson à la tête du projet de construction du Tower Bridge. Cet architecte écossais jouit d'une réputation admirable dans sa profession, et de nombreuses voix s'étaient élevées en sa faveur lors du choix controversé de Sir Horace Jones. Stephenson a fait part de sa satisfaction et a indiqué la reprise immédiate du chantier.

Aide Pont n° 2c : Article du Times

Rupture non conventionnelle !

C'est avec stupéfaction que le bottin mondain a appris de la bouche de Mlle Loretta Woods, héritière des chantiers navals Woods, la nouvelle de la rupture de ses fiançailles avec Sir Duncan St Andrews, résidant Greymoor. Mlle Woods n'a pas souhaité commenter cette décision qui semble, d'après des informateurs bien placés, liée au départ subit de M. Andrews pour une destination exotique. Il se murmure même que celui que l'on présentait comme l'un des plus beaux partis du Royaume aurait quitté le pays sans même un mot d'adieu, laissant à son frère George le soin d'annoncer à sa promise la triste nouvelle. Un comportement qui serait, à n'en point douter, à classer parmi les plus grandes goujateries de cette fin de siècle !

Aide Pont n° 4 : Article du Times du 16 janvier

Macbeth

Acte I

Macbeth et Banquo, deux généraux au service de Duncan, roi d'Écosse, reviennent d'une campagne victorieuse contre les rebelles. Sur le chemin du retour, ils rencontrent dans la lande trois sorcières qui leur livrent une prophétie : Macbeth sera fait seigneur de Galloway puis deviendra roi, tandis que Banquo engendrera des rois...

Macbeth apprend quelque temps plus tard que Duncan l'a nommé sire de Galloway, réalisant ainsi la première prophétie. Les généraux sont réunis autour de Duncan, qui décide de séjourner un temps à Galloway. Macbeth écrit alors à son épouse pour l'informer des prophéties des trois sorcières. Lady Macbeth, y voyant le signe d'une destinée glorieuse, pousse alors son époux à forcer son destin et à assassiner le roi. Elle l'incite à tuer les gardes pour rejeter sur eux la responsabilité du crime.

Acte II

Dans ses rêves, Macbeth voit apparaître un poignard. Dans son esprit, l'idée du crime s'impose peu à peu. Encouragé par sa femme, Macbeth assassine alors Duncan dans ses murs. Lady Macbeth manœuvre en maculant de sang les gardes du roi, afin de les incriminer. Macduff et Flennox, deux nobles, découvrent le crime et donnent l'alarme. Une grande agitation secoue le château. Un vieillard et Ross évoquent le meurtre. On apprend également que Malcolm et Donalbain, les enfants de Duncan, se sont enfuis.

Acte III

Macbeth est à présent roi. Son épouse lui suggère de supprimer Banquo et son fils Fleance afin d'arrêter la prophétie. Banquo, qui pressent ces funestes projets, provoque la fuite de son fils. Macbeth fait tuer Banquo par des assassins.

Au cours d'un banquet, le spectre de Banquo apparaît à Macbeth, que la culpabilité pousse vers la folie. Lady Macbeth s'efforce de protéger son époux et de l'apaiser, mais Macbeth s'enfoncé dans la démence. Il décide finalement de s'en retourner consulter les sorcières.

Acte IV

Les sorcières sont réunies autour d'un chaudron. Elles montrent à Macbeth une série de visions et l'incitent à se méfier de Macduff, un noble qui le soupçonne de régicide. Elles lui annoncent qu'il restera invincible tant que la forêt voisine de Birnam ne se mettra pas en marche contre lui, et qu'aucun homme « né d'une femme » ne pourra l'emporter sur lui. Mais elles confirment aussi que la descendance de Banquo régnera sur l'Écosse. Lady Macbeth, en proie à une rage froide, pousse son époux à éliminer Macduff, à incendier son château et à exterminer toute sa famille. Lady Macduff et son fils sont assassinés par les envoyés de Macbeth. Macduff apprend la tragédie et décide de s'allier à Malcolm, fils de Duncan. Il élabore un plan consistant à camoufler les troupes à l'aide des branches d'arbres de la forêt de Birnam.

Acte V

Lady Macbeth, somnambule, revit les crimes, et meurt. Macbeth s'enfoncé dans la démence, persuadé que les prophéties des sorcières vont s'accomplir. Dissimulée par les branches, l'armée de Macduff s'avance et terrasse les troupes de Macbeth. Macduff apprend à ce dernier qu'il est né par césarienne et a été arraché avant terme du ventre de sa mère, ce qui explique la seconde énigme. Il tue Macbeth. Malcolm, héritier légitime, est proclamé roi.

Monsieur le rédacteur en chef,

Le 19 novembre de cette année, lors de travaux d'excavation entrepris sur les terres de Dunsinane, à proximité du site connu sous le nom de château de Macbeth, une partie du sol s'est soudainement effondrée sous les pieds des ouvriers, pour révéler une pièce voûtée bâtie de main d'homme, semblant appartenir à un réseau souterrain d'envergure. C'est en déblayant les gravats que les ouvriers ont découvert une pierre étrange, qui semble constituée d'une matière métallique, et pèse près de 500 livres. À proximité, les ouvriers ont également retrouvé deux tablettes de bronze circulaires, gravées de symboles étranges.

La pierre, dont les dimensions furent notées comme étant 1 m 45 de long sur 70 cm de large et 10 cm d'épaisseur, a été selon mes informations rapidement acheminée vers Londres, pour être confiée aux bons soins d'un scientifique dont je n'ai pu obtenir l'identité. Malgré ma diligence à arriver sur les lieux, je n'ai donc pu la voir de mes yeux.

Il reste que cette découverte pourrait constituer une découverte archéologique majeure. Il pourrait même s'agir, selon moi, de l'authentique Pierre des Rois, dont on dit en Écosse que la version connue de tous n'est en fait qu'une copie livrée par les rois écossais à l'envahisseur.

Je vais de ce pas continuer mon enquête sur le sujet, et ne manquerai pas de vous tenir informé de mes découvertes.

Lloyd Mason.

Nul endroit des hautes terres ne devrait inspirer une terreur plus sourde que l'imposante tour qui domine la plaine de Candor. Les histoires légendaires de sa fondation ne sauraient masquer l'atroce vérité sur ce lieu dévoyé et oublié des esprits les plus purs. Terré dans sa forteresse, celui que l'on nomme Arpenteur des Songes tisse ses fils invisibles vers les plaines et les collines, pervertissant jusqu'au passé glorieux de la fière Écosse. Si nous prêtions l'oreille au vent de la plaine, nous entendrions de sombres prophéties contées par trois sœurs à la peau couverte d'écrouelles. Nous verrions les grandes heures des rois des temps jadis se distordre pour leur offrir un nouveau règne, celui de la manigance et du régicide. La raison vacillante, nous nous étendrions sur les mousses voraces, vidées de toute substance, victimes expiatoires d'un passé renouvelé.

...les enchantements des enfants du monolithe, dont le savoir ancestral est seul à pouvoir clore les portes de l'esprit aux brumes de la bête, et sans qui le monstre aurait depuis longtemps étendu son influence et plongé le monde dans les étendues dissolues de ses rêves obscènes.

...des forêts s'élève le cri de révolte des fils de Duncoine prêts à payer le prix du sang. Alors, lassée des services que la terre de Candor lui inflige, c'est comme si la forêt se mettait en ordre de bataille...

Aide Pont n° 7 : Extraits de Orygynale Cronykil of Scotland, d'Andrew de Wyntoun

Veillez bien sur elle, mon cher ami, car les Forces qui ont fait basculer notre amour dans ce gâchis sordide s'intéressent peut-être encore à cette pauvre petite. Je suis inquiet pour elle et terrifié par le sort de l'enfant. Je ne sais pas si je serai encore en vie lorsqu'il naîtra, mais si oui, je pense qu'il vaudrait mieux qu'il grandisse en Provence, au soleil, que dans notre terrible vieille Angleterre.

Aide Enfants n° 2 : Extrait d'une lettre de Lawrence Gregson

Incompréhensible tragédie dans un cimetière

BRIGHTON, de notre correspondant

Tous ceux qui le connaissent sont d'accord : le révérend Temperance Brenton, de la paroisse de Saltfield, est un homme posé, raisonnable et de bonne réputation, un modeste pilier de l'édifice grandiose qu'est l'Église anglicane. Ce tragique 7 avril restera à jamais dans sa mémoire !

Alors qu'il se rendait à l'église pour préparer le service matinal, le révérend entendit des bruits anormaux venant du cimetière. En cet âge mouvementé, de mauvais plaisants seraient envisageables... si Saltfield était une grande ville. Mais c'est un paisible village, niché entre les plus belles falaises du Sussex et l'infini des champs de notre splendide campagne anglaise.

Redoutant un drame, le révérend se précipita, pour découvrir une scène si atroce qu'il crut qu'il allait perdre connaissance.

Une femme à peine vêtue, couverte de sang, était allongée près du corps d'un homme d'âge mûr. Serrottant contre elle un nouveau-né, elle poussait des cris lamentables. Il s'avéra qu'elle souffrait d'une violente fièvre cérébrale, qui la privait de raison.

L'enquête, qui s'est tenue le 9 sous la présidence du Dr Gregson, le coroner du district, a conclu que l'homme était décédé de causes naturelles. Il n'avait rien sur lui qui aurait permis de l'identifier. Quant à la femme, il semble clair qu'elle est la mère du bébé. Son état mental lui a hélas interdit de témoigner. Son identité n'est pas un mystère. Ses parents, originaires du village, se sont fixés à Brighton avant même sa naissance. Sa famille n'a pas souhaité faire de commentaires.

L'affaire est close pour la Loi et la Justice, mais qu'est-il arrivé au cimetière de Saltfield ? Quel drame sordide s'est déroulé entre ces tombes au cours de cette nuit tragique ?

Aide Enfants n° 1 : Article de presse

